

GUINAMARD François (1905)

Sergent au [] infanterie, notre regretté camarade a été tué à Sapigneul le [] septembre 1915. François Guinamard avait la direction d'une corvée creusant, en avant des lignes, une nouvelle tranchée parallèle. Deux torpilles de minenwerfer sont tombées tuant à côté de lui neuf de ses camarades et le blessant mortellement à la poitrine. Le brancardier l'a trouvé sur les genoux, les mains à terre. Il fut transporté de suite au poste de secours du régiment, supportant courageusement ses souffrances. Après avoir été pansé il reçut les sacrements de l'Eglise et remerciant le prêtre il lui dit avec une grande tristesse et une voix haletante : « Je suis un homme fini... mais dites à tous les miens que j'étais à mon poste ». C'est après cette parole qu'il a été évacué pour l'ambulance divisionnaire, et il est décédé à l'hôpital de Gueux, le jour même, à 16 h. 45, survivant douze heures à ses blessures. Notre dévoué camarades avait créé dans le Pas-de-Calais une entreprise très prospère. Agé de 34 ans, il laisse une veuve. Puisse cette fin si courageuse, adoucir les regrets des siens et servir de noble fierté plus tard pour son fils âgé de deux ans et sa fillette, née pendant la guerre. Ses camarades de promotion le tenaient en haute estime.